

Le distributeur liégeois Ecostal lève 100 millions pour devenir un pilier du photovoltaïque en Europe

[Maxime Vande Weyer](#)

30 août 2024 05:00

Trois invests wallons et trois entrepreneurs ont injecté 50 millions d'euros dans le groupe photovoltaïque Ecostal, qui s'est fait prêter le même montant en parallèle. Objectif: 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires d'ici à cinq ans.

La Wallonie a choisi son nouveau champion du photovoltaïque. Alors que le secteur est en pleine transformation, trois véhicules d'investissements de la Région ont misé gros sur **le distributeur liégeois de matériel photovoltaïque Ecostal**.

Ensemble, **Wallonie Entreprendre** (WE, Région), **Noshaq** (public-privé, Liège) et **TransEnergie** (filiale non régulée du gestionnaire de distribution d'énergie liégeois Resa) viennent d'apporter **27,5 millions d'euros** de capitaux frais au groupe, a appris L'Echo.

Basée à Soumagne, en province de Liège, l'entreprise **fournit de nombreux professionnels du secteur en équipements qu'elle importe depuis l'Asie et l'Europe** ; des panneaux eux-mêmes aux onduleurs, en passant par les batteries et les bornes de recharge.

"C'était le moment pour Ecostal d'atteindre une taille critique lui permettant de bien négocier ses acquisitions." (Olivier Bouchat, Membre du comité exécutif de Wallonie Entreprendre)

Top 10 européen

"Le secteur est en voie de consolidation. C'était le moment pour Ecostal d'atteindre une taille critique lui permettant de bien négocier ses acquisitions", commente Olivier Bouchat, membre du comité exécutif de WE. Fraîchement nommé, **le ministre wallon de l'Économie, Pierre-Yves Jeholet (MR), s'est réjoui de l'opération, qui permet, selon lui, "de soutenir la croissance d'un acteur européen majeur de la transition énergétique"**.

En parallèle de la levée de fonds (en grande partie) publics, **Ecostal a réalisé trois acquisitions en 2024, dont la dernière - celle de son homologue suisse Solexis - ce jeudi**. Les dirigeants des trois sociétés absorbées sont, des suites des opérations successives, également entrés au capital d'Ecostal, pour un montant total de 22,5 millions d'euros.

"Notre ambition est d'atteindre le milliard d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 5 ans." (Christophe Piron, CEO d'Ecostal)

In fine, le groupe liégeois a donc **gonflé ses fonds propres de 50 millions et en a sécurisé 50 autres sous forme de prêts, dont une partie publics, en moins d'un an**. "Notre ambition est d'atteindre **le milliard d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 5 ans**", prévient Christophe Piron, le CEO, recruté en 2023.

Histoire wallonne, bientôt européenne

"Depuis sa création en 2008, la société a connu des hauts et des bas, mais elle a grandi rapidement. **Cela fait maintenant deux ans et demi que nous avons mis en place une stratégie pour structurer la croissance**", explique le fondateur et président **Stéphane Davister**, un entrepreneur connu à Liège pour avoir vendu sa précédente entreprise, éponyme, spécialisée dans le chauffage et le photovoltaïque, à Luminus. "Je me suis vite rendu compte que l'import-export de ce matériel était une activité très compliquée, un métier à part entière. C'est ce constat qui a mené à la création d'Ecostal et tout a été très vite depuis", raconte encore l'homme, qui reste propriétaire de la majorité des parts du groupe.

"Je me suis vite rendu compte que l'import-export de ce matériel était une activité très compliquée, un métier à part entière." (Stéphane Davister, Fondateur et président d'Ecostal)

En comptant les résultats des trois nouvelles filiales - le suisse Solexis, donc, mais aussi le français Yomatec et le belge Project Zero (Waregem) - **le groupe totalise aujourd'hui près de 300 millions d'euros de chiffre d'affaires**, ce qui représente déjà un doublement par rapport à l'an dernier. "Ecostal a aujourd'hui doublé de taille, ce qui le place dans le top 10 européen de la distribution de matériel photovoltaïque", résume Christophe Piron. "L'idée est de cadenasser le marché belge tout en s'attaquant à des marchés de forte croissance comme la Suisse et la France", épingle le CEO.

Avec ses nouvelles acquisitions, le groupe dispose d'un réseau logistique plus conséquent et emploie une centaine de personnes directement. **"Il y aura de l'engagement prochainement"**, assure Piron.

Rebelote dans deux ans ?

En plus de la distribution, Ecostal développe et installe des structures photovoltaïques en B2B. Cette activité devrait bénéficier de la levée de fonds dans un second temps. "Une fois l'intégration des acquisitions faites, ce qui représente un travail considérable, nous allons investir dans le développement et la production de solutions matérielles et logicielles permettant d'**optimiser et faciliter l'installation de projets photovoltaïques**", annonce Christophe Piron.

"Nous pensons qu'il faut une approche globale du recyclage en Europe et voulons en être un acteur central." (Stéphane Dauvister, Fondateur et président d'Ecostal)

En troisième lieu, Ecostal prévoit d'investir dans le recyclage de panneaux. "Il est encore trop tôt pour en parler, mais ce n'est pas du greenwashing. **Nous pensons qu'il faut une approche globale du recyclage en Europe et nous voulons en être un acteur central**", prévient Stéphane Dauvister. Pour l'heure, aucune garantie que ce projet - s'il voit le jour - soit localisé en Belgique.

Pour financer la suite de leur plan stratégique, Dauvister et Piron devront déjà bientôt repartir à la chasse aux investisseurs. "Il est évident que pour arriver au milliard et pour réaliser l'ensemble de notre stratégie, **il faudra lever à nouveau des fonds dans les 5 prochaines années**", dévoile le CEO.